

The background features a colorful, stylized illustration. At the top, a blue bicycle is shown in profile. To its right is a brown house with two windows and a door. On the left, a large pink hand is reaching upwards. A thick yellow horizontal band runs across the middle. Below this, another brown house is visible, along with a red apple and a green tree. The bottom right corner shows a green hand reaching upwards. The overall style is flat and graphic.

Développement durable & travail social: Etat des lieux auprès des professionnel-le-s

Isabelle Porras, étudiante à la Haute
école de travail social Fribourg

Impressum

Avec le soutien de la Haute école de travail social Fribourg et de la HES-SO dans le cadre du programme U Change

Graphisme: Aline Deschenaux

Illustration: Lucie Gremaud

Imprimé à Fribourg, mai 2022

Sommaire

Introduction	7
Finalités du projet.....	7
Informations relatives à la conception du questionnaire	7
Information relatives à l'échantillonnage.....	8
Quelles sont les représentations des travailleurs-euses sociaux-ales sur la thématique du développement durable?	10
Les travailleurs-euses sociaux-ales perçoivent-elles/ils des liens entre le développement durable et le travail social?.....	13
Le développement durable a-t-il une influence sur la pratique des travailleurs-euses sociaux-ales?	15
Quels sont les obstacles à l'intégration de cette thématique dans la pratique du travail social?.....	18
Quelles seraient les opportunités permettant davantage l'intégration du développement durable dans les pratiques du travail social?.....	20
Quels sont les leviers d'action pour l'évolution de la profession?.....	22
Conclusion.....	25
Le mot de la fin	27

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier la professeure Rita Bauwens, facilitatrice durabilité de la HETS-FR et co-requérante de ce projet. De l'émergence d'idées jusqu'à l'écriture de cette brochure, sa motivation et son soutien sans faille m'ont accompagnée tout au long de ce travail.

Merci également à Camille Naef, étudiante, pour sa précieuse collaboration dans ce projet. Grâce à ses apports et réflexions, elle a su structurer et enrichir considérablement le contenu du questionnaire. Je la remercie sincèrement de son engagement dans ce projet.

Je remercie aussi la professeure Swetha Rao Dhananka pour le partage de ses connaissances ainsi que son intérêt pour cette recherche exploratoire. Son accompagnement dans l'élaboration du questionnaire a joué un rôle essentiel dans ce processus.

Je suis reconnaissante envers Mario Konishi, collaborateur scientifique, qui a accepté d'intégrer le projet en court de route. Je le remercie pour sa flexibilité et son aide précieuse dans l'analyse des données.

Merci aussi à la professeure Marie-Christine Ukelo M'Bolo pour son intérêt dans la construction de cette recherche.

Je remercie Nelly Plaschy-Gay, chargée de communication et Vincent de Techtermann, collaborateur scientifique, pour leur aide et leur travail à l'égard de ce projet.

Pour finir, je tiens également à remercier Yves Gärtner, chef de projet U Change, qui a su se montrer très disponible et soutenant durant l'entièreté du processus.

Introduction

Finalités du projet

Cette brochure présente les résultats d'un sondage mené en 2021, auprès de travailleurs-euses sociaux-ales (TS) des cantons du Jura, de Fribourg et de Neuchâtel. Il s'agit d'une recherche exploratoire quantitative conduite par Isabelle Porras, étudiante en Bachelor à la HETS-FR dans le cadre du programme U Change de la HES-SO.

Cette enquête a permis de sonder les représentations sociales et les pratiques des travailleurs-euses sociaux-ales en lien avec l'articulation entre le développement durable (DD) et le travail social. Il s'agissait donc de récolter des données afin de pouvoir identifier les obstacles et les opportunités à l'intégration de cette thématique dans les pratiques du travail social. Une autre finalité de ce projet était la sensibilisation à l'articulation du développement durable et du travail social auprès des étudiant-e-s et professionnel-le-s du travail social, mais également à l'égard des responsables de formation et des instances étatiques et politiques.

Informations relatives à la conception du questionnaire

Le questionnaire de cette enquête a été construit en collaboration avec Camille Naef, alors étudiante en travail social au sein de la HES-SO. C'est grâce aux apports issus de sa recherche exploratoire qualitative effectuée dans le cadre de son travail de Master que Camille Naef a su enrichir le contenu du questionnaire.



Consultez son travail sur [ce lien](#)

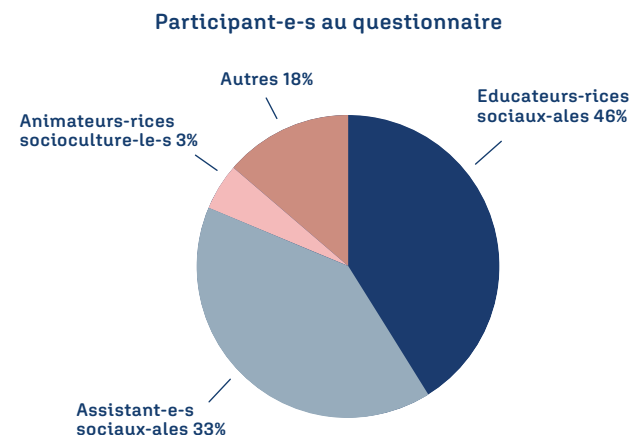
La terminologie utilisée dans ce travail repose notamment sur la définition du développement durable issue du Rapport de Brundtland (1987). Le terme «développement durable» y est caractérisé comme «un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs»¹.

Le choix de cette terminologie peut être critiqué pour sa nature paradoxale. En effet, le terme de «développement» ne correspond pas à la nécessité de décroissance que requièrent certains de nos systèmes afin de garantir la capacité de résilience des générations futures. Toutefois, cette terminologie a été priorisée pour ce travail, puisqu'il s'agit de la définition mobilisée par la Confédération dans son application de l'Agenda 2030; une stratégie sur laquelle s'appuie cette recherche exploratoire.

Informations relatives à l'échantillonnage

L'échantillon de cette enquête s'est élevé à un total de 137 participant-e-s, chacun-e actif-ve professionnellement dans les cantons de Fribourg, Neuchâtel ou du Jura. Un déséquilibre au niveau de la représentation des trois métiers historiques du travail social y a été identifié. En effet, 46% des sondé-e-s sont des professionnel-le-s de l'éducation sociale, contre 33% du service social et seulement 3% issu-e-s de l'animation socio-culturelle. 18% des participant-e-s proviennent d'une autre profession du secteur social, par exemple, l'éducation de la petite-enfance ou encore l'enseignement.

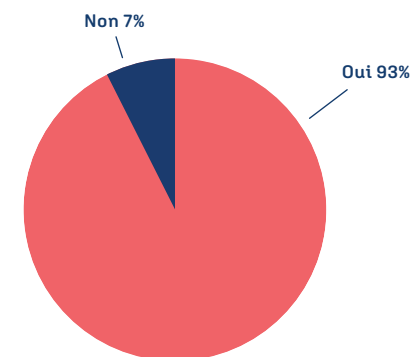
¹Brundtland G. H. (1987), Our common future, World Commission on Environment and Development, Oxford, Oxford University Press.



Avec 93% de «oui», l'intérêt des répondant-e-s pour le développement durable est très élevé. Il est important de nuancer cette donnée.

En effet, il serait possible que la majorité des TS ayant pris le temps de répondre au questionnaire, l'aient fait par intérêt pour la thématique. Nous pourrions donc émettre l'hypothèse que les travailleurs-euses sociaux-ales ne s'intéressant pas au développement durable aient choisi de ne pas prendre part au sondage. Ceci engendrerait donc un biais possible au sein de l'échantillon. Cet aspect est donc à prendre en compte dans la lecture des résultats qui suivent.

De manière générale, portez-vous de l'intérêt à la thématique du développement durable ?

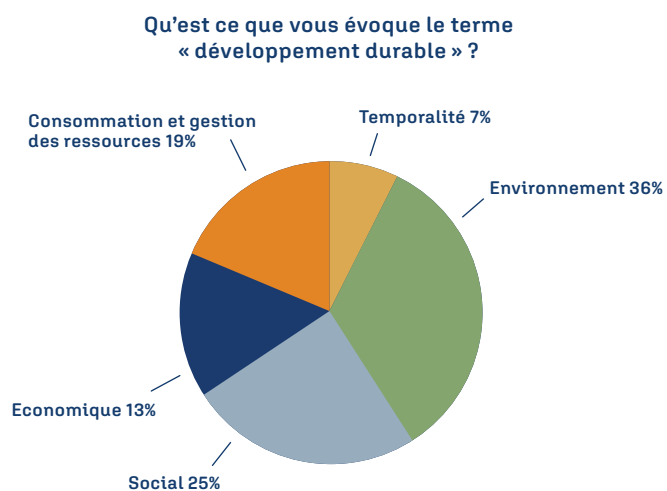


Quelles sont les représentations des travailleurs-euses sociaux-aes sur la thématique du développement durable ?

Afin de pouvoir comprendre ce que signifiait le développement durable aux yeux des personnes interrogées, il leur a tout d'abord été demandé à quoi elles-ils reliaient ce terme.

La **notion environnementale** est apparue en grande majorité, notamment sur des aspects liés à l'écologie. La consommation et la gestion des ressources sont également très présentes dans les perceptions des TS interrogé-e-s. Il existe un lien entre cette thématique et la **dimension sociale** pour près de 25% des répondant-e-s qui majoritairement évoquent la résilience des générations futures face aux défis climatiques.

Il en ressort également que le développement durable symbolise un **aspect temporel**, c'est-à-dire la durabilité de certaines actions ainsi que leurs impacts à long terme. Les liens avec **l'économie** apparaissent également dans les représentations sociales du DD.

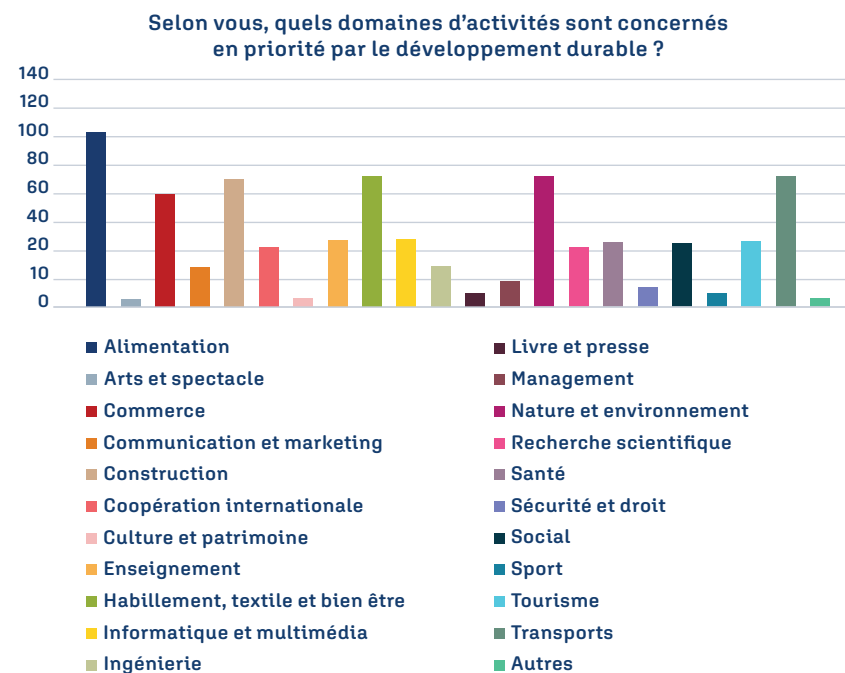


Pour aller plus loin, il a été demandé aux participant-e-s de classer différentes définitions du développement durable selon leur degré de concordance avec leur propre perception sur la thématique.

Les résultats montrent que la définition correspondant le mieux aux répondant-e-s est celle de la soutenabilité sociale de Clément et al. (2001). Cette définition invoque un concept basé sur la justice, l'équité et les besoins essentiels de l'être humain dans le but de favoriser des changements de comportement, cela afin de préserver l'environnement.

En deuxième, suit la définition du Rapport de Brundtland (1987) décrivant, comme évoqué plus haut, un concept permettant de mettre en place des réponses aux besoins actuels sans compromettre les générations futures.



















Nous pouvons constater que la dimension sociale est fortement présente dans les deux définitions choisies par les participant-e-s. Etonnement, lorsqu'il leur a été demandé de choisir cinq domaines d'activités les plus concernés par cette thématique, le social n'a été priorisé que par 34% d'entre elles-eux.



Les domaines d'activités priorités par les travailleurs-euses sociaux-ales sont principalement ceux liés à la dimension environnementale, notamment au niveau de la gestion des ressources. Il est intéressant de constater que les répondant-e-s n'aient pas fait de lien entre les aspects sociaux présents dans les définitions qu'elles-ils ont choisies et les domaines professionnels qu'elles-ils considèrent prioritairement concernés par le DD.

Cela s'explique peut-être par le fait que 87% des TS interrogé-e-s estiment que leur profession participe peu ou de manière partielle à cette thématique. Cependant, cette représentation semble avoir été passablement chamboulée après une courte introduction aux objectifs du développement durable de l'Agenda 2030.

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

1 PAS DE PAUVRETÉ 	2 FAIM «ZÉRO» 	3 BONNE SANTÉ ET BIEN-ÊTRE 	4 ÉDUCATION DE QUALITÉ 	5 ÉGALITÉ ENTRE LES SEXES 	6 EAU PROPRE ET ASSAINISSEMENT 
7 ÉNERGIE PROPRE ET D'UN COÛT ABORDABLE 	8 TRAVAIL DÉCENT ET CROISSANCE ÉCONOMIQUE 	9 INDUSTRIE, INNOVATION ET INFRASTRUCTURE 	10 INÉGALITÉS RÉDUITES 	11 VILLES ET COMMUNAUTÉS DURABLES 	12 CONSOMMATION ET PRODUCTION RESPONSABLES 
13 MESURES RELATIVES À LA LUTTE CONTRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES 	14 VIE AQUATIQUE 	15 VIE TERRESTRE 	16 PAIX, JUSTICE ET INSTITUTIONS EFFICACES 	17 PARTENARIATS POUR LA RÉALISATION DES OBJECTIFS 	

L'Agenda 2030 est un cadre de référence pour les démarches de développement durable qui a été adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies en 2015. Il comporte les 17 objectifs mondiaux de développement durable (17 ODD), eux-mêmes divisés en 169 cibles. Ces objectifs regroupent les trois dimensions du développement durable (les dimensions sociales, économiques et environnementales) et ont pour but de couvrir la diversité des enjeux auxquels nos sociétés font face. Nous y retrouvons notamment des éléments sur la promotion d'une économie durable, sur l'éradication de la pauvreté ou encore concernant la lutte pour la préservation de l'environnement.

Les travailleurs-euses sociaux-ales perçoivent-elles/ils des liens entre le développement durable et le travail social ?

En effet, après avoir lu la liste des 17 ODD (introduite ci-dessus), **60% des répondant-e-s affirment participer à au moins 4 objectifs de développement durable dans le cadre de leurs pratiques professionnelles.** Cette affirmation contraste alors avec les représentations des TS sur la participation du travail social dans la thématique du DD évoquée précédemment. La majorité des participant-e-s ont affirmé contribuer aux 4 objectifs de développement durable suivants à travers leurs pratiques professionnelles :

- Bonne santé et bien-être
- Égalité entre les sexes
- Inégalités réduites
- Education de qualité

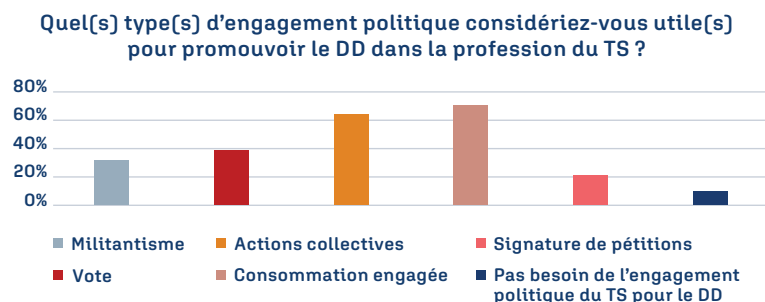
De plus, 94% de l'ensemble des personnes ayant pris part au questionnaire affirment que la stratégie de développement durable de l'Agenda 2030 concerne la profession du travail social. Nous pouvons donc observer qu'après avoir été informé-e-s sur le contenu des ODD, les travailleurs-euses sociaux-ales en conscientisent davantage les liens avec leur profession. En effet, 49% des participant-e-s estiment que cette thématique s'intègre complètement aux missions du travail social, 41% de manière partielle contre seulement 10% qui estiment que le développement durable s'intègre peu aux missions du travail social.

Les répondant-e-s ont également mis en évidence les aspects des objectifs de développement durable qui, selon elles-eux, sont les plus importants pour le travail social. Deux d'entre eux sont prépondérants :

- Favoriser le droit d'autrui à la satisfaction de ses besoins essentiels, au respect de sa dignité et à son intégration dans son environnement social.
- Répartir les ressources de manière équitable et favoriser le vivre ensemble en respectant l'environnement naturel, social et culturel de chacun-e.

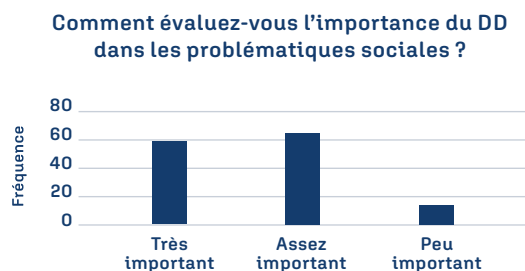
Les participant-e-s ont ensuite exprimé leur avis quant à la participation politique des travailleurs sociaux et les travailleuses sociales pour le développement durable. 77% ont répondu penser que les TS ont un rôle à jouer dans l'arène politique pour la promotion de cette thématique.

Puis, lorsqu'il leur a été demandé à travers quels type d'engagement politique précis cela se traduisait, 72% d'entre elles-eux ont mentionné la consommation engagée. Les actions collectives suivent juste derrière, tandis que la création de pétitions n'a été choisie que par 22% des participant-e-s.



Nous pouvons observer que, bien que les TS pensent que leur profession doit s'engager politiquement pour le DD, la majorité d'entre elles-eux mentionne principalement des engagements politiques indirects. Ceci serait peut-être lié à un possible manque d'intérêt pour la dimension politique, puisqu'uniquement 4% des répondant-e-s affirment être actuellement déjà engagé-e-s politiquement au nom du travail social. Nous pourrions donc émettre l'hypothèse que l'intérêt politique des TS interrogé-e-s ne serait pas assez fort pour que ces derniers-ères s'imaginent entreprendre des actions politiques plus directes pour la promotion du développement durable dans le domaine du social.

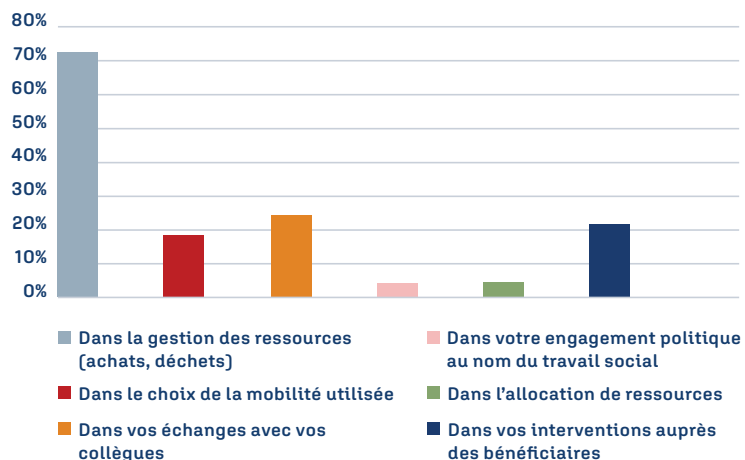
Le développement durable a-t-il une influence sur la pratique des travailleurs-euses sociaux-ales ?



Ce graphique montre que les participant-e-s perçoivent le développement durable comme une thématique très importante ou assez importante dans les problématiques sociales.

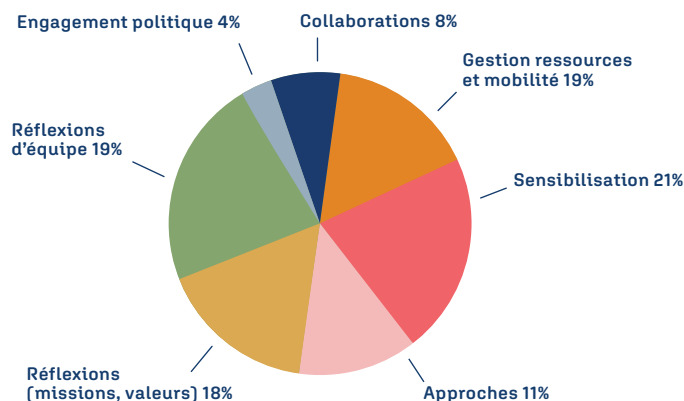
Cependant, lorsqu'il leur est demandé d'énumérer des situations professionnelles dans lesquelles cette thématique est présente, c'est la gestion des achats et des déchets qui apparaît le plus. Il est donc légitime de se demander à quels niveaux les travailleurs-euses sociaux-ales pensent que le développement durable joue un rôle dans les problématiques sociales. Les niveaux méso et macrosociaux sont-ils conscientisés ?

Dans votre routine professionnelle, dans quel type de situation rencontrez-vous la thématique du DD ?



Il est néanmoins intéressant de nuancer le graphique précédent, basé davantage sur des aspects routiniers des professionnel-le-s, avec un autre diagramme représentant les influences de l'intérêt pour le développement durable sur les pratiques professionnelles de manière plus générale.

De quelle manière la thématique du développement durable influence-t-elle vos pratiques ?



Nous retrouvons principalement la dimension de la sensibilisation chez 21% des répondant-e-s. Nous pourrions donc émettre l'hypothèse que les travailleurs-euses sociaux-ales se sentiraient responsables de sensibiliser les bénéficiaires à cette thématique. Nous ne savons cependant pas à quel niveau cette sensibilisation a lieu. Les résultats précédents, laissent penser que celle-ci se déclinerait principalement à travers l'engagement dans la gestion des ressources et de la mobilité au sein de l'institution.

Comme constaté précédemment, ces aspects-là sont ici aussi majoritairement présents dans les réponses des participant-e-s (19%), contrairement à l'engagement politique (4%) ou encore à la collaboration pluridisciplinaire (8%). Cependant, une grande partie des TS affirment que le développement durable influence leurs réflexions. Nous y retrouvons notamment les réflexions d'équipe (19%) mais également au niveau des missions et des valeurs institutionnelles (18%).

Afin de revenir sur le paradoxe évoqué précédemment, il est intéressant de se questionner sur le niveau de conscientisation actuel des travailleurs-euses sociaux-ales sur l'articulation entre le développement durable et leur profession.

Les participant-e-s affirment considérer le développement durable comme un élément notablement important pour les problématiques sociales, ce sont pourtant les aspects liés à la gestion des ressources (consommation, déchets) qui prédominent largement sur les dimensions de collaboration pluridisciplinaires ou d'engagement politique. Leur conscientisation de l'articulation entre le travail social et le développement durable se limite-elle donc à la dimension environnementale (et plus restrictivement encore la gestion des ressources) ?

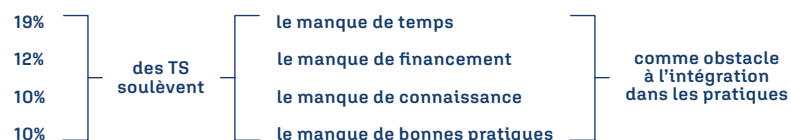
Dans ce cas-là, il serait imaginable qu'un manque de légitimité soit ressenti face à l'intégration de ce type d'engagement basé sur la consommation dans des interventions menées auprès de personnes en situation de précarité financière par exemple.

Ces constats amènent plusieurs questionnements. La conscientisation des différentes dimensions du développement durable est-elle encore passablement faible? Ou alors l'intégration du développement durable dans la pratique du travail social est-elle encore trop difficile à appliquer? C'est afin de répondre à ces questionnements que nous avons interrogé les participant-e-s sur les obstacles rencontrés dans l'intégration de cette thématique au sein de leurs pratiques en travail social.

Quels sont les obstacles à l'intégration de cette thématique dans la pratique du travail social?

15% des participant-e-s au questionnaire ont affirmé n'intégrer sous aucune forme la thématique du développement durable dans le cadre de leurs interventions professionnelles. Parmi elles-eux, certain-e-s justifient cela par le manque de lien entre leur profession et le DD. D'autres raisons de non-intégration sont notamment liées au manque d'intérêt pour cette articulation, un manque de ressources ou encore une culture d'équipe défavorable à la thématique.

L'ensemble des professionnel-le-s interrogé-e-s ont énuméré les **obstacles** qui selon elles-eux les freinent dans la mise en place d'actions de développement durable dans leur pratique professionnelle. Une grande partie des problèmes évoqués sont liés à un manque de ressources:



Nous pourrions donc admettre que les ressources à disposition des travailleuses sociales seraient trop restreintes pour leur offrir l'opportunité de développer l'articulation de cette thématique à leur quotidien professionnel.

Le manque de ressource temporelle peut être interprété sous différents angles. Par exemple, le manque de temps à investir pour la thématique compte tenu d'un cahier des charges déjà bien rempli. Mais nous pouvons aussi relever que certains domaines d'activité en travail social sont soumis à des variables temporelles très restrictives, comme dans des interventions d'urgence par exemple. Il est donc essentiel de considérer les différents domaines de la profession afin de relever pertinemment les différentes opportunités d'intégration ainsi que les différents obstacles influençant sur le développement de cette articulation.

Toujours concernant les obstacles à cette intégration, un chiffre important est à souligner: **13% des participant-e-s relèvent le fait que les autorités étatiques (les communes, les cantons et la confédération) ne favorisent pas assez le développement de l'articulation DD-TS.** Nous pouvons donc comprendre que la responsabilité de cette intégration ne repose pas uniquement sur l'action individuelle des travailleurs-euses sociaux-ales ou celle des institutions sociales, mais que les autorités étatiques peuvent également avoir un impact important sur l'évolution des pratiques du travail social.

Le manque de partenariat avec d'autres secteurs, comme celui de l'environnement et de l'économie est aussi relevé par les professionnel-le-s comme un obstacle à l'articulation. Elles-ils affirment donc que la collaboration entre ces trois secteurs (social, environnement et économie) pourrait favoriser l'articulation de cette thématique dans le travail social.

Il est également important de relever que **des obstacles plus individuels** sont aussi mentionnés comme des freins à l'intégration du DD dans les pratiques. En effet, 6% des TS affirment que leur sentiment d'impuissance face à cette thématique les empêchent de développer cette articulation dans leurs pratiques professionnelles. 7% d'entre elles-eux relèvent également que le fait de devoir sortir de leur zone de confort freine leur motivation à s'engager dans l'intégration du développement durable au sein de leurs interventions.

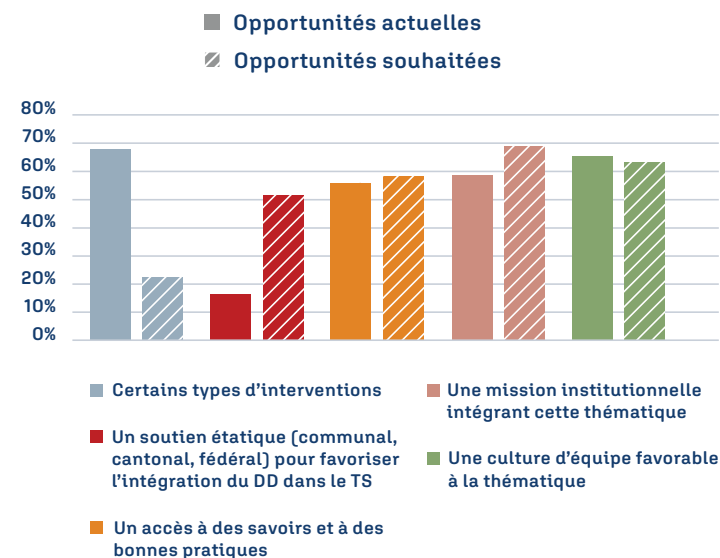
Quelles seraient les opportunités permettant davantage l'intégration du développement durable dans les pratiques du travail social ?

Le questionnaire a aussi permis de récolter des informations quant aux **idées d'opportunités** pour favoriser l'intégration du développement durable dans les pratiques du travail social.

Tout d'abord, il est important d'évoquer les éléments permettant déjà aux TS interrogé-e-s une certaine intégration de cette articulation dans leurs pratiques. Nous y apprenons notamment que les participant-e-s considèrent que **différents types d'intervention** se prêtent davantage au développement de cette articulation; telles que des interventions pluridisciplinaires, de type systémique ou participatif ainsi que des interventions favorisant le pouvoir d'agir et la résilience d'individu-e-s et/ou de collectivités.

L'accès à des savoirs et à des bonnes pratiques constitue une ressource importante pour l'intégration de cette thématique dans les interventions professionnelles. Une **culture d'équipe** favorable au développement durable ainsi qu'une mission institutionnelle l'intégrant déjà sont également considéré comme des opportunités permettant l'articulation du DD à la pratique du travail social.

Les professionnel-le-s interrogé-e-s mettent ici en évidence l'importance des institutions dans l'évolution des pratiques. En effet, elles-ils considèrent que la mission institutionnelle et la culture d'équipe sont des éléments notables dans le développement des pratiques professionnelles. Des éléments institutionnels favorables à la thématique du développement durable constituent donc une opportunité d'intégration importante.

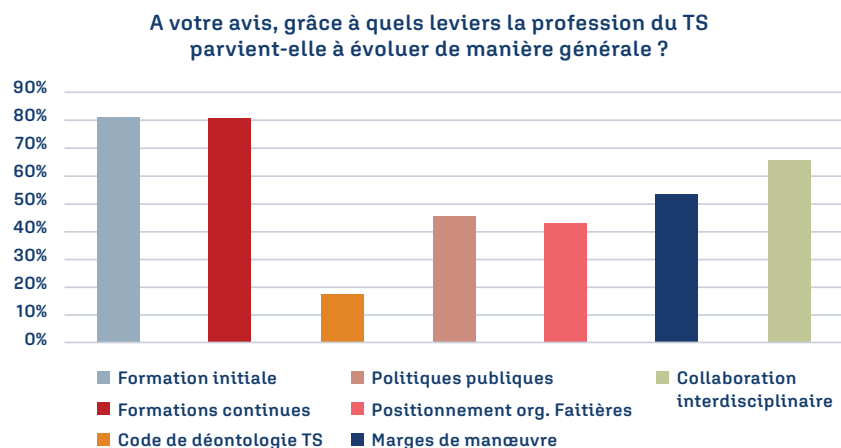


Ce diagramme met en évidence la différence entre les ressources pouvant actuellement déjà être mobilisées pour cette articulation et celles qui, selon les professionnel-le-s devraient être plus accessibles pour permettre de meilleures opportunités d'intégration. La principale différence notable est celle concernant le soutien étatique. En effet, cet aspect est distinctement moins présent en réalité que ce que les professionnel-le-s espéreraient pouvoir en bénéficier.

Ici les instances cantonales sont définies par les travailleurs-euses sociaux-ales comme une potentielle ressource de promotion de l'intégration de la thématique du développement durable au sein des pratiques du travail social. Ces derniers-ères visibilisent donc le manque de soutien étatique actuel pour permettre une meilleure articulation de cette thématique dans leur profession.

Quels sont les leviers d'action pour l'évolution de la profession ?

Le questionnaire a également permis de récolter des informations quant aux leviers d'action permettant l'évolution de la profession. En effet, les participant-e-s ont été questionné sur les éléments qui, selon elles-eux, favorisent l'évolution du travail social.



Les aspects les plus dominants sont ceux rattachés à la **formation**. En effet, les TS interrogé-e-s pensent que leur profession est poussée à évoluer principalement grâce aux apports de la formation initiale et continue.

Il est important de souligner le fait que les responsables de formation ont un rôle déterminant à jouer pour l'intégration de la thématique du développement durable dans le travail social. En effet, les TS visibilisent la formation initiale et continue comme un levier d'action important pour l'évolution de leur profession. Par conséquent, la formation représente un jalon essentiel pour l'accroissement de l'articulation entre le développement durable et le travail social.

Les participant-e-s affirment également que les **marges de manœuvres** présentes dans les pratiques professionnelles leur permettent d'évoluer. Il est donc intéressant de considérer l'impact institutionnel au niveau du potentiel que les marges de manœuvres peuvent apporter dans le développement de pratiques sociales innovantes.

Les répondant-e-s considèrent à 67% que la **collaboration interdisciplinaire** joue un rôle important dans l'évolution de leur profession. Cette donnée est peut-être reliée avec l'objectif 17 de l'Agenda 2030 qui vise les «partenariats pour la réalisation des objectifs». En effet, la collaboration et le partenariat sont des outils essentiels du travail social, tout comme ils sont des enjeux clés du développement durable. Ceci serait donc un exemple marquant de la pertinence de l'articulation entre le développement durable et le travail social. Le développement de partenariats plus forts et plus concrets entre les trois secteurs du développement durable (social, environnemental et économique) pourrait donc permettre une avancée considérable dans les interventions durables du travail social.

L'influence des **organisations faitières** semble également déterminante. 43% des participant-e-s estiment que le positionnement des faitières influence l'évolution de la profession. Un positionnement plus fort et plus concret au niveau de l'articulation des objectifs de développement durables avec les pratiques en travail social pourrait donc permettre une évolution de la profession.

Les politiques publiques sont définies comme des leviers d'action par 45% des TS. Comme évoqué plus haut, ces derniers-ères considèrent donc que l'Etat a une importance notable dans l'évolution des pratiques du travail social, mais également au niveau de l'évolution globale de la profession. Le domaine du social étant financièrement et fonctionnellement lié aux instances étatiques, il ne fait donc nul doute que son évolution en soit dépendante.

Seuls 18% des participant-e-s ont mentionné le **code de déontologie** en tant que levier d'action. Comme le mentionne AvenirSocial (2010), le code déontologique du travail social définit les fondements identitaires et éthiques de l'exercice de cette profession. Il est donc surprenant de constater que peu de travailleurs-euses socaux-ales le considèrent influent sur l'évolution du travail social.

Conclusion

*Par Rita Bauwens, professeure associée, facilitatrice durabilité
- Haute école de travail social Fribourg - HETS-FR*

Les résultats du sondage mené par Isabelle Porras montrent que l'articulation entre le développement durable (DD) et les pratiques professionnelles des travailleurs sociaux et des travailleuses sociales n'est de loin pas une évidence.

Pour pouvoir jouer un rôle plus prégnant en termes de durabilité les professionnel-le-s du travail social devront se former. Et ceci pour acquérir des savoirs leur permettant de mieux identifier en quoi leurs interventions rejoignent déjà les 17 ODD de l'ONU et quelles sont les opportunités qu'elles-ils pourraient saisir pour que la dimension sociale du DD soit au cœur des réflexions et des actions menées en matière de durabilité.

En plus de se sentir concerné-e et motivé-e par ces sujets, l'éducateur-riche, l'assistant-e social-e ou l'animateur-riche socioculturel-le devra peut-être élargir sa vision anthropocentrée du travail social vers une vision écocentrée qui prend en compte l'environnement naturel et le bâti. Pour avancer, il sera aussi opportun qu'elles-ils posent un regard global (voire international) sur les problématiques écosociales pour pouvoir agir localement en tenant compte des solutions expérimentées ailleurs.

Comme l'indiquent les participant-e-s au sondage, le travail social a un rôle à jouer non seulement en matière de sensibilisation de ses publics à l'empreinte carbone, mais également au niveau de la justice sociale. Il s'agit en plus aujourd'hui d'entrevoir plus largement ses interventions, par exemple dans la gestion des champs de tensions que génèrent les crises environnementales ou dans les propositions en matière de politiques de transitions. Le déploiement de ses compétences, valeurs et méthodologies, doit également davantage se faire au profit de la participation des publics et des communautés dans la co-définition des problèmes et de leurs solutions.

Bien sûr, comme l'indique cette recherche exploratoire, les professionnel-le-s du social n'y arriveront pas seul-e-s. Il est indispensable que les autorités étatiques, les institutions sociales et les directions contribuent aux changements des pratiques professionnelles en fournissant les ressources requises pour y arriver. Parallèlement, il sera sans doute nécessaire que les équipes de travailleurs sociaux et travailleuses sociales s'engagent dans une collaboration pluridisciplinaire avec des professionnel-le-s des domaines économique, environnemental, culturel et de la santé.

A l'heure où les limites planétaires sont atteintes, où la croissance infinie n'est plus tolérable pour le Vivant, et donc où la survie collective est en jeu, je me pose la question suivante: qu'attendons-nous pour intégrer davantage la durabilité dans la formation initiale et continue des professionnel-le-s du travail social, au niveau des pratiques professionnelles, des institutions sociales et des instances politiques? Relever les défis sociétaux inhérents à la soutenabilité sociale et assurer ainsi la résilience des sociétés et des publics vulnérables ne pourra se faire sans cet engagement collectif.

Le mot de la fin

*Par Isabelle Porras – étudiante en travail social
- Haute école de travail social Fribourg - HETS-FR*

Bien qu'il soit présenté dans ce travail en tant que telle, je ne pense pas que le développement durable doive être considéré comme une thématique distincte à intégrer dans notre profession. En tant qu'étudiante en travail social, j'estime que le développement durable fait partie de l'essence même de nos pratiques professionnelles. Selon moi, la conscientisation de l'interdépendance des enjeux sociaux, économiques et environnementaux chez les travailleurs-euses sociaux-ales conduirait vers davantage d'efficacité dans l'accomplissement des missions de notre profession.

Je pense donc que l'approche pluridisciplinaire est un des outils à privilégier dans le travail social actuellement, car ce genre de pratique permet d'appréhender la complexité des problématiques de notre époque. De plus, il me semble urgent que le rôle des travailleurs-euses sociaux-ales dans l'articulation des dimensions sociales, économiques et environnementales soit étudié dans le cadre de la formation initiale. Je pense que c'est grâce à la compréhension de cette complexité que les professionnel-le-s du travail social seront en mesure de préserver la capacité de résilience de nos sociétés.

Et vous, qu'en pensez-vous?

À travers la présentation des résultats d'un sondage, cette brochure expose un état des lieux sur les représentations et les pratiques de travailleurs-euses sociaux-ales au sujet de l'articulation entre le développement durable et le travail social. Cette recherche exploratoire a notamment permis de sonder le niveau de conscientisation des professionnel-le-s au sujet du développement durable.

Différents leviers d'action pouvant favoriser l'intégration de cette thématique au sein des pratiques du travail social ont été identifiés et sont présentés dans ce travail. Cet état des lieux est également un outil de sensibilisation aux liens entre le développement durable et le travail social.



Cette brochure est également disponible électroniquement, sur [ce lien](#)